

Jean DELUMEAU. — *Le Mouvement du port de Saint-Malo à la fin du XVII^e (1681-1700)*, bilan statistique réalisé par une équipe de chercheurs à la Faculté des lettres et sciences humaines de Rennes. In-8°, VIII-140 folios, 7 tableaux et une carte. Polycopié. (Institut de recherches historiques, économiques et humaines de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Rennes.)

Le professeur Delumeau a mis en bonne voie la réalisation d'un grand dessein, digne des bénédictins de jadis, avec cette différence que les étudiants qui composent son équipe, ne font pas vœu de stabilité. Néanmoins la persévérance avec laquelle l'entreprise est menée permet de conjecturer qu'elle marchera jusqu'à son terme. Deux circonstances l'ont rendue possible : la conservation des archives de l'amirauté de Saint-Malo plus intégralement qu'en aucun autre port, et le transfert de ces registres au dépôt des Archives départementales à Rennes. Ils y auraient dormi en paix si l'œil perspicace de M. Delumeau n'était venu les découvrir et les rendre à la lumière.

Le volume actuel contient des listes de chiffres rangés par année et par destination (nombre de bateaux et tonnage). On trouvera dans la lumineuse préface l'énoncé des buts que se proposent les enquêteurs et des diverses questions auxquelles ils ambitionnent de répondre. L'enquête se poursuivra jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. La route dont les premiers jalons sont posés aboutira à des conclusions étendues et solides. D'ores et déjà une comparaison s'établit entre le trafic du temps de paix et celui du temps de guerre, ce dernier marqué par une dépression profonde. On constate également la prédominance du grand commerce sur le cabotage et l'importance des relations avec Terre-Neuve et avec l'Espagne. Souhaitons une carrière victorieuse à une publication si brillamment inaugurée.

B. P. H.

François TULOUP. — *Lamennais et son époque, Sa vie, son œuvre, son influence, son prophétisme*. Dinan, Imp. Commerciale, 1961. In-8°, 502 p., planches portraits.

Voici un nouveau livre, un bloc compact de cinq cent deux pages noircies d'une dense typographie, sur un per-

sonnage dont la bibliographie est chargée (j'y ai moi-même contribué). La liste des « ouvrages du même auteur » n'est pas sans ajouter à notre inquiétude car les romans y tiennent la place majeure. Néanmoins l'on prendra avec plaisir et profit connaissance de ce volume. C'est une étude sincère, un examen approfondi, dirigé par une inspiration élevée, impartial quoique reflétant la sympathie de l'auteur pour son héros.

Lamennais de plus en plus célèbre n'est lu par personne. Son style a déplorablement vieilli alors que celui de Chateaubriand continue d'enchanter. Peu lu, Lamennais se trouve parfois victime des contresens de ceux qui le jugent sommairement. Les deux dominantes de sa pensée et de son caractère ont été un esprit religieux inné, et qui ne le quitta jamais, associé à un amour farouche de la liberté. Ces deux ressorts qui ont agi en lui se sont parfois combattus et ont créé chez lui quelque illogisme. Mais cette dualité de passions ne nous étonne pas car nous la constatons chez maint Breton, chez les individus de marque, aussi bien que dans des manifestations collectives de notre histoire.

Je ne suivrai pas le D^r Fr. Tuloup dans des discussions philosophiques qui me dépassent. Sur le terrain de l'influence sociale et politique de Lamennais il a fort bien vu qu'elle a survécu à la crise de 1832 et que le mouvement libéral catholique auquel l'*Avenir* a donné l'essor s'est réveillé après quelques années de stupeur et a été à la racine de la loi Falloux.

Mais si l'on dépasse cette période, l'influence de Lamennais sur la « démocratie », s'il est permis d'employer un mot si diversement interprété, est allée en se diluant et en s'effaçant.

Lamennais en effet était un partisan affirmé de la propriété privée dans laquelle il voyait avec raison une forme et un soutien de la liberté individuelle ; il était hostile à la violence tant personnelle que massive. Sur ces deux points l'évolution ne l'a pas suivi et si la démocratie chrétienne a été sa fille, cette fille a renié son père. Ces réserves faites, j'estime que le livre de M. François Tuloup restera l'une des pierres valables apportées à l'édifice menaisien.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.